

Dix ans d'amitié avec Boffa

Il y a dix ans, débutait la mise en œuvre de la politique de coopération décentralisée entre notre département et celui de Boffa, en Guinée. Bilan

FRANÇOIS BLAZY

Créée fin 1991, à l'initiative du Conseil général, dans le sillage de la loi sur la coopération décentralisée, l'association Charente-Maritime coopération (CMC) œuvre depuis début 1992 pour le développement économique et le progrès social à Boffa, l'une des « préfectures » (l'équivalent de nos départements) de la Guinée maritime, la région littorale de la république de Guinée.

C'est donc une première décennie de coopération qui vient de s'achever. Ces dix années ont été ponctuées par la présence quotidienne de deux volontaires du progrès, relais permanents de CMC basés dans la ville-centre de Boffa; par les visites régulières des délégations françaises en Guinée, guinéennes en Charente-Maritime; par l'étude, le lancement, la réalisation et le suivi de programmes et d'actions... Et au fil de ces dix années se sont tissés aussi — et peut-être surtout — des liens d'amitié entre les habitants des deux collectivités.

LES SCOLAIRES EN POINTE

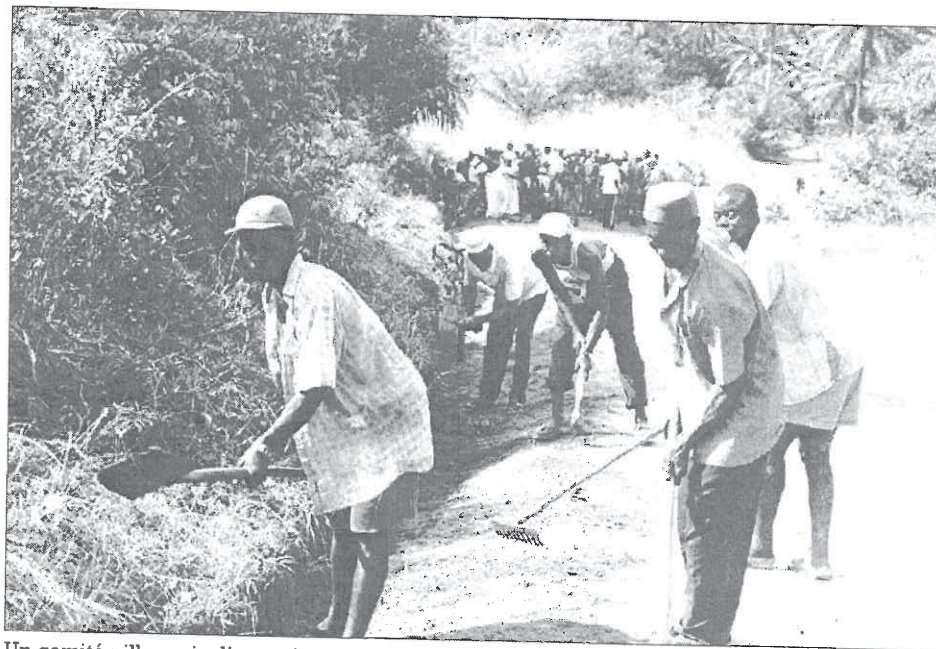
Comme souvent, c'est chez les jeunes qu'il faut en chercher les indices les plus probants. Dans le cadre de jumelages entre établissements scolaires, ils échangent

courriers, herbiers, photos, témoignages divers de leurs milieux culturels respectifs. Le lycée Merleau-Ponty de Rochefort a été plus loin en permettant au lycée Marien N'Gouaby de Boffa d'être doté (ce qui est rarissime en Guinée) d'un noyau de laboratoire de physico-chimie.

Et pendant cette année scolaire 2001-2002, c'est d'une véritable centrale solaire (trois panneaux photovoltaïques, onduleur, batterie, régulateurs) que le lycée de Boffa va être équipé grâce à son « jumeau » rochefortais. Cette action, agréée et primée, va permettre aux lycéens de Boffa de ne plus travailler le soir à la bougie et de faire fonctionner le labo ou un magnétoscope autrement qu'à l'aide d'un groupe électrogène.

DES PISTES ENTRETENUES ET DES MARCHÉS RESTAURÉS

Mais les jumelages scolaires ne sont qu'un des volets de la politique de coopération décentralisée menée depuis dix ans par CMC. Avec un budget annuel de l'ordre de 180 000 euros (environ 1,2 MF), dont près de la moitié provenant d'une subvention du département, l'association que préside Bernard Bouchereau, qui a succédé à Gérard d'Arzac en 1995, finance une formation des élus locaux, un programme d'entretien des pistes rurales, une politique de subvention d'infrastructures d'intérêt géné-



Un comité villageois d'entretien des pistes au travail (Photo François Blazy)

ral, plus un programme original de transfert de technologie permettant de produire du sel solaire.

La dernière visite qu'a faite une délégation de CMC à Boffa, au mois de novembre dernier, a permis de faire le point sur chacun de ces aspects. Notamment pendant les réceptions à la préfecture par M. Mouctar Brada Dramé et à la mairie de la ville-centre par M. Seny Camara, entouré de ses conseillers municipaux, ainsi qu'au cours d'une grande réunion rassemblant

présidents et secrétaires généraux des CRD (communautés rurales de développement), équivalents des sous-préfectures.

La délégation s'est également rendue au nord de la « préfecture » pour rencontrer des CVEP (comités villageois d'entretien des pistes) en plein travail après la saison des pluies. Ces CVEP (ils sont 115 aujourd'hui) sont équipés par CMC à travers un GIP (groupement intercommunautaire public) que dirige Ibrahima Diallo, un technicien

guinéen. Plus de 700 kilomètres de pistes rurales et près de 400 petits ouvrages de franchissement sont ainsi entretenus et/ou réhabilités.

A Douprou, le chef-lieu de l'une des CRD, la délégation a visité le nouveau marché, subventionné par CMC. Chaque année, des équipements auxquels l'association a accordé son financement (entre 40 et 60 % du total selon les cas) sont ainsi mis en service. C'était deux classes dans une école à Sombouyadi, petit village très enclavé, en 1999;

c'était un poste de santé à Mamya, chef-lieu de district, en 2000.

LA PRISE DE RELAIS

Le marché central de Boffa est lui aussi en pleine réhabilitation. La première tranche des travaux, qui concerne les stands et des latrines, est en cours. Là aussi, CMC participe à cette réalisation qui va permettre d'améliorer notablement les conditions sanitaires.

Parallèlement, un projet est en cours, tendant à créer une gare routière à Boffa. Cette action-phare pourrait dominer la deuxième décennie des rapports entre la Charente et la Guinée maritimes. Et prendre le relais de celle qui a permis à CMC de transférer une technologie typiquement maritime : la production de sel solaire. Sous l'égide de Jacky Menuteau, président de la coopérative des sauniers de l'île de Ré, des marais salants ont été aménagés, des coopératives mises sur pied... Se substituant progressivement à une méthode traditionnelle coûteuse en travail (féminin), et produisant du sel non iodé, générateur de carences, cette production commence à entrer dans les schémas commerciaux, mais aussi mentaux, des Guinéens maritimes.

Et ce sel marin pourrait à lui seul symboliser les liens qui unissent de plus en plus ces deux communautés humaines.